

Hennebont. « À nos débuts, on pataugeait dans la vase »

L'Aviron hennebontais fête ses 30 ans. Joël Gaubichet fut en 1989, le fondateur de l'Aviron hennebontais. Il livre ici, avec beaucoup de nostalgie et toujours la même passion, ses souvenirs sur la création du club.



En 1994, le club a quitté Saint-Caradec pour gagner le Ty-Mor, au pied du viaduc. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Comment est née cette idée de lancer un club d'aviron ?

C'est parti d'une réunion du Cadiq (Comité d'animation et de défense des intérêts du quartier), à Saint-Caradec. Avec les jeunes comme Joël Trécant et Jacques Guyonvarc'h, on a parlé des fêtes du quartier. Ces jeunes cherchaient quelqu'un pour organiser les courses de plates (barques à fond plat) et m'ont sollicité. Francis Le Frapper, le dernier marinier du Blavet, m'avait évoqué ces courses de plates sur le Blavet, courses qui remontaient au temps des Forges, lié au trafic du bois et des produits miniers de Cardiff.

Créer là un club d'aviron, c'était assurer une continuité. Deux personnes m'ont bien soutenu, Gérard Perron, alors 1^{er} adjoint, et Jean Le Borgne, le maire. J'y ajoute Christian Lemaire, précieux pour la partie technique. À l'époque, c'était un sport méconnu et on arrivait là comme un chien dans un jeu de quilles. Mais les jeunes ont été heureux de relancer la tradition et c'était parti...



Joël Gaubichet, l'ancien président et fondateur du club. | OUEST-FRANCE

Mais vous n'aviez ni finances ni matériel ...

Au départ, Gérard Perron a joint M. Fromentin, le patron du Leclerc, et on a obtenu des fonds pour l'achat d'une Brug 24 (quatre rameurs en pointe et un barreur). Mais finalement, on a opté pour deux Brug 18. On a coulé un corps-mort (objet pesant au fond de l'eau, relié à une bouée) face au ponton pour les bateaux et, quand on voulait ramer, il fallait aller chercher sièges et rames au bar de Saint-Caradec. Quant au local, on a mis deux vieilles cabanes de chantier et un enclos, à l'entrée du camping. Et notre bureau, c'était dans les toilettes du camping ! L'hiver, on caillait, mais rien ne nous faisait peur.

Comme le camping n'était pas gardé, pas mal de gens partaient sans payer. D'abord, sous forme de boutade, j'ai dit à Gérard : « Ici, j'ai plein de jeunes. Ils pourraient très bien s'en occuper ! » Et puis, par délégation de service public, on a monté ce job d'été. On lançait alors la construction du deuxième bloc sanitaire et on a posé un chalet, à l'entrée. Dès la première année, on faisait pas mal de bénéfices. Avec l'arrivée de deux copains du club de Boulogne, en 1991-1992, on est allé chercher 13 bateaux là-bas. Désormais, le club pouvait ramer en quatre, en huit, en un ou en couple. Dernier aménagement, la cale. À nos débuts, on pataugeait dans la vase. Pour la mise à l'eau, cette cale réalisée par la mairie nous a été d'un grand secours.

Et en 1994, ce fut le transfert au Ty-Mor ...

En prospectant pour l'installation d'un ponton flottant, le site du Ty-Mor a paru idéal. Jeunesse et sports nous soutenait dans le projet. La Ville a alors construit le bâtiment actuel. Avec les bénéfices du camping, je m'engageais à rembourser l'emprunt que la Ville avait contracté.

Avez-vous des souvenirs marquants ?

Nous avons été les premiers à mettre en place de l'aviron en salle. Au gymnase Jean-Macé, d'abord, puis au centre socioculturel. La première fut un vrai spectacle avec la participation de clubs de toute la Bretagne ! Il y eut aussi les « Six heures du Blavet ». Sur un bateau monotype, c'était un relais mixte. Six équipes de quatre rameurs le disputaient âprement. Et, sur le modèle de la fameuse course Oxford-Cambridge, on avait aussi lancé le challenge entre le lycée Notre-Dame-du-Voeu et le lycée Victor-Hugo, mais cela n'a pas été pérennisé.

En 1994, on s'est dit qu'étant l'un des plus grands clubs de Bretagne, il nous fallait un logo digne de ce nom, un logo qui symbolise le Blavet et notre installation au Ty-Mor. Jean-Yves Denis était alors professeur au lycée professionnel Bertrand-Du-Guesclin. Quinze élèves ont planché sur le projet et chacun a présenté son logo. On les a exposés au club et les adhérents ont plébiscité le logo actuel. Quant aux élèves, ils ont gagné une belle journée d'initiation à l'aviron.